L'allégeance comme facteur différentiel de socialisation universitaire

Allegiance as a differential factor of academic socialization

Milena Jugel, André Lecigne et Yaël Saada

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/osp/2928>

DOI : 10.4000/osp.2928

ISSN : 2104-3795

Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2010

ISSN : 0249-6739

Référence électronique

Milena Jugel, André Lecigne et Yaël Saada, « L'allégeance comme facteur différentiel de socialisation universitaire », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 39/4 | 2010, mis en ligne le 31 décembre 2013, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/osp/2928> ; DOI : 10.4000/osp.2928

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Tous droits réservés

L'allégeance comme facteur différentiel de socialisation universitaire

Allegiance as a differential factor of academic socialization

Milena Jugel, André Lecigne et Yaël Saada

Introduction

- 1 En quoi le domaine d'études suivi par les étudiants influence-t-il leur manière de penser, de voir le monde qui les entoure, et notamment le monde professionnel qui les attend? Nous proposons ici d'apprécier les explications que fournissent des étudiants de filières différentes à propos de certains aspects des relations employés/entreprise, l'idée est d'apprécier leur positionnement par rapport aux normes existantes dans le monde du travail qui sera bientôt le leur, et ce au fur et à mesure qu'ils avancent dans leur cursus universitaire.
- 2 Le courant de recherche sur la socialisation universitaire, c'est-à-dire les changements d'attitudes que l'on peut observer chez un étudiant tout au long de ses études, remonte aux travaux précurseurs de Newcomb (1943) au collège de Bennington, qui avaient montré chez les étudiantes, initialement dotées d'attitudes conservatrices, une tendance à se rapprocher et même à revendiquer haut et fort des attitudes libérales¹ à la sortie de leurs études, et des jugements favorables envers des minorités pourvues de forts stéréotypes négatifs, comme les homosexuels, les chômeurs, ou encore les syndicats. Les résultats de cette étude sont d'autant plus importants qu'ils ont été complétés par une collecte de données 25 et 55 ans plus tard, indiquant une stabilité des attitudes transmises par leur établissement scolaire dans leur jeunesse. Ainsi les valeurs transmises par l'éducation, ici par l'université, sont susceptibles de se répercuter sur toute la vie des élèves et/ou des étudiants.
- 3 La socialisation universitaire a souvent été mise en doute avec l'hypothèse du recrutement sélectif, posée en particulier par Lipset (1971) et Feather (1975). Cette

hypothèse affirme que les différences d'attitudes qui peuvent exister entre les étudiants selon leur domaine d'études sont en fait préexistantes à l'entrée à l'université. L'hypothèse du recrutement sélectif prévoit donc une présence de différences intergroupes déjà fortes dès le début des études, contrairement à l'hypothèse de la socialisation universitaire, qui prévoit des différences minimales au début puis de plus en plus grandes au fur et à mesure des études.

Socialisation: à quel moment des études et dans quelles filières?

- 4 L'étude de Guimond, Bégin et Palmer (1989) a ouvert la voie à une série de recherches concernant les effets de l'éducation sur les attributions, la tolérance intergroupe, ou encore la perception et la justification des inégalités sociales et culturelles (Chatard, Quiamzade & Mugny, 2007; Collard-Bovy & Galand, 2003; Guimond, 1992a, 1992b, 1998, 2000; Guimond, Bégin & Palmer, 1989; Guimond & Palmer, 1990, 1996a, 1996b). Guimond et Palmer (1990) ont ainsi pu démontrer que les études universitaires étaient un facteur de changement, mais que le sens de ce changement dépendait du domaine d'études.
- 5 Aussi Guimond (1992a) a montré que les étudiants en sciences économiques étaient plus enclins, au fur et à mesure de leurs études, à attribuer aux chômeurs leur situation (« *person blam* », Guimond et Palmer, 1996a), alors que les étudiants en sciences sociales avaient de plus en plus tendance à attribuer le chômage à des causes externes² (« *system blam* ») comme la conjoncture économique, l'environnement familial et culturel de l'individu, ou encore le système politique lui-même. Au cours de leur cursus universitaire, ce sont en général les étudiants de sociologie qui tendent à être plus externes, et moins internes, tandis que les étudiants de gestion ne changent pas.
- 6 Concernant les vecteurs de l'influence universitaire, une hypothèse déjà ancienne réside dans la différence entre l'influence normative et l'influence informationnelle. Deutsch et Gerard (1955) ont proposé cette distinction pour rendre compte des différentes sources de changement d'attitude: concernant la socialisation universitaire en particulier, l'influence informative se rapporte au contenu des cours, en quelque sorte l'apport « objectif » de la formation, et l'influence normative se rapporte à l'influence du groupe de pairs ou l'adéquation à la norme du groupe de pairs. Pour Guimond (1998), le lien est clair avec le contenu même des études:

Au cours de leur formation, les étudiants en sciences sociales (...) sont régulièrement exposés à des théories, des concepts ou des propositions qui mettent en valeur l'importance des conditions sociales et qui soulignent les limites qu'impose l'environnement social, économique ou politique au comportement humain. [...] Ces connaissances peuvent s'accompagner d'une diminution de la tendance à imputer de la responsabilité et à assigner un blâme [...]. À l'inverse, la formation en commerce ou en administration, mettant l'accent sur l'esprit d'entreprise, pourrait renforcer la tendance à croire que l'individu est responsable de son sort. (p.237).
- 7 Le contenu de ce type d'influence informative n'est cependant pas exempt lui-même de normativité, qu'il convient d'éclairer sous l'angle de certaines normes de jugement social³

Des normes de jugement sous-jacentes: l'internalité et l'allégeance

- 8 Devant la mise en évidence de biais d'attribution, en particulier un biais de sur-attribution interne (appelé Erreur Fondamentale d'Attribution par Ross en 1977), c'est-à-dire une tendance à accentuer les attributions internes au détriment des attributions externes, le concept de «norme d'internalité» a été développé (voir principalement Jellison & Green, 1981; Moscovici 1982; Dubois, 1987, 1994; Beauvois & Dubois, 1987), traduisant la valorisation sociale des explications internes des comportements et des renforcements dans nos sociétés. Présente surtout dans les contextes d'évaluation, l'hypothèse de cette norme a été avancée pour rendre compte des écarts de réponses entre les futurs gestionnaires et sociologues de Guimond. En effet les futurs gestionnaires sont les futurs évaluateurs des personnes, et ont un intérêt certain à acquérir cette norme pour pouvoir effectuer leur tâche, ce qui n'est pas le cas des étudiants en sociologie.
- 9 Au-delà de cette norme d'internalité, l'on a assisté à l'émergence de la norme d'allégeance, ou plutôt à sa redécouverte. Gangloff (1997, 2001, 2002) puis Dagot (2002) ont montré que les attributions internes pouvaient en réalité être biaisées par une autre dimension qui serait, selon ces auteurs, aussi fondamentale que l'internalité. Ainsi Gangloff a critiqué, en regard de la manière de construire les questionnaires mesurant l'internalité, le contenu théorique des différents items. En effet pour Gangloff (2001), ces questionnaires ne sont pas valides car ils expriment une certaine valence: les explications internes sont connotés positivement, inversement pour les explications externes, ce qui fait que le choix de tel ou tel type d'assertion n'est pas uniquement orienté par l'internalité/externalité, mais qu'il dépend également de la valeur portée par les items, de leur sens, au-delà de la variable internalité seule. La norme d'allégeance renvoie en fait à une valorisation sociale des explications respectant le système hiérarchique, l'autorité, le pouvoir mis en place dans la société, que ce soit un système entier (le système politique, l'organisation, par exemple) ou une autorité incarnée par une personne (le supérieur hiérarchique). Gangloff (1997) la définit précisément comme la «valorisation sociale des explications préservant l'environnement de toute mise en examen». Sur le plan de sa mesure, Gangloff a construit des questionnaires qui visaient à montrer que les personnes choisissaient plutôt des explications externes si les explications internes présentes dans le questionnaire étaient non allégeantes, ou «rebelles» (Gangloff, 2001, 2002).
- 10 Dagot (2002) a essayé de démontrer, à la suite des travaux de Gangloff, un modèle orthogonal de l'internalité et de l'allégeance. Il définit l'allégeance comme «caractéristique d'explications causales qui respectent et/ou soutiennent une figure de pouvoir en jeu dans la situation», et la non allégeance comme «caractéristique d'explications causales qui mettent en cause et/ou qui refusent leur soutien à une figure de pouvoir en jeu dans la situation» (pp.72-73). Pour Dagot et Castra (2002), «il est important de noter que l'appréhension de l'allégeance implique un objet d'allégeance (un parti politique, un chef, l'organisation, etc.)» (p.426). Cette remarque est très importante, car elle différencie la norme d'allégeance de la norme d'internalité, qui elle ne renvoie pas à une entité supérieure, à laquelle l'individu doit obéir, ou en tout cas devant laquelle il doit adopter telle ou telle attitude correspondant à telle ou telle norme. Dagot (2002) a ainsi pu montrer le poids réel de ces normes sur l'évaluation, et a mis en évidence que l'allégeance avait généralement davantage de poids que l'internalité. Ces deux normes sont néanmoins liées car prises dans un même

contexte idéologique. D'après Gangloff (1997), le paroxysme de l'intégration sociale sera de se montrer à la fois interne et allégeant, car assumant la responsabilité de ses fautes éventuelles, ne remettant jamais en cause le système; cet «intégré» sera responsable, respectueux du pouvoir, malléable, donc sans danger pour la société et les organisations humaines. Quant au summum de l'exclusion sociale ou en tout cas celui qui inspirera le plus de crainte et de refus, ce sera l'interne non-allégeant, ce «non intégré» sera susceptible de menacer l'ordre établi, et en plus il en assumera la responsabilité, ne sera pas malléable avec le risque qu'il influence d'autres personnes.

Hypothèse et modèle d'analyse

- 11 La spécificité de cette étude réside dans le fait qu'il se pourrait qu'une autre norme que celle d'internalité – celle d'allégeance – puisse structurer la socialisation universitaire, c'est-à-dire prendre le pas sur la norme d'internalité. Notre hypothèse revient à supposer que, derrière l'internalité/externalité, c'est en fait la dimension cachée de l'allégeance/non allégeance qui est active dans le processus de socialisation et évoluera donc au gré des études universitaires. Dans une perspective différentielle, et suivant les résultats évoqués en amont, nous supposons que l'allégeance va diminuer chez les étudiants en sociologie et rester stable chez les étudiants en gestion, avec dans les deux filières des variations mineures de la dimension interne/externe.
- 12 Les mesures des attributions internes vs externes, ainsi que du niveau d'allégeance vs non allégeance des étudiants seront donc pour nous des variables dépendantes, le domaine d'études⁴ (gestion vs sociologie) et le niveau (Licence 1, Licence 3, Master 2) constituant les principales variables indépendantes de notre modèle. Notons que le niveau d'études est ici mesuré en trois temps car il nous est apparu pertinent de tenter de mettre au jour une éventuelle dynamique en appréciant de véritables trajectoires suivant une courbe éventuellement linéaire ou brisée, au-delà d'un simple écart de positions entre deux moments donnés.
- 13 Secondairement, nous apprécierons l'impact de l'âge et du genre de nos sujets sur les variables dépendantes. Ces dernières variables ne font pas l'objet d'hypothèses précises.

Méthode

Participants

- 14 L'étude a été menée auprès de 124 étudiants, 61 en gestion/économie et 63 en sociologie, recrutés dans l'enceinte de leurs universités respectives, et répartis comme suit (voir tableau 1).

Tableau 1

- 15 Répartition de la population en fonction des niveaux d'études, de l'âge moyen et des filières d'études

	Niveau L1		Niveau L3		Niveau M2	
	N	Âge moyen	N	Âge moyen	N	Âge moyen

Gestion/économie	21	18,4 ans	23	20,8 ans	17	23,1 ans
Sociologie	24	20,4 ans	22	21 ans	17	25,4 ans

Table 1

16 Sample characteristics according to levels of education, average age and discipline

17 La proportion d'hommes et de femmes dans notre population n'est pas égale, avec 81 femmes et 43 hommes, soit 65,3% et 34,7% de la population totale (cette disproportion est surtout due à la sociologie: 71,4% de femmes et 23,8% d'hommes contre 54,1% et 45,9% en gestion). Nous avons utilisé la méthode transversale, avec des mesures simultanées sur des groupes qui sont positionnés à différents niveaux de leur cursus universitaire. Selon Guimond, cette méthode donne apparemment, pour les études effectuées sur ces problématiques, «des résultats comparables à ceux obtenus de manière longitudinale» (1998, p.262).

Matériel

18 Le questionnaire utilisé dans cette étude pour la mesure des attributions et de l'allégeance est un outil construit et validé⁵ par Dagot (2002) portant sur la façon dont les gens expliquent ce qui leur arrive sur le plan professionnel. Il propose quatre thèmes: les rapports à l'entreprise, le fait de trouver du travail, les échecs de la personne et la progression dans son travail, avec pour chacun quatre explications, dont chacune conjugue deux modalités attributives: interne, externe, allégeante, non allégeante (voir annexe A).

19 Nous avons légèrement modifié cet outil pour deux raisons:

- un pré-test auprès d'un échantillon de nos deux populations a montré la nécessité de modifier les formulations de quelques items, qui paraissaient ambiguës pour une population étudiante;
- ensuite Dagot a utilisé ce questionnaire dans le but de montrer que l'allégeance était une norme, donc était sensible aux différences de consignes présentes en début de questionnaire (normative, contre-normative, neutre), ce qui l'a conduit à formuler les items à la première personne. Notre but étant celui de la simple explication des événements selon l'avis de la personne, nous avons donc choisi de modifier la formulation des items en les mettant à la troisième personne.

Procédure

20 Les conditions de passation étaient les mêmes pour les deux groupes, le questionnaire était distribué avant le début d'un cours. L'expérimentatrice se présentait comme une étudiante, insistait sur le fait qu'il n'y avait ni bonne ni mauvaise réponse et leur recommandait de répondre spontanément et de manière indépendante, c'est-à-dire sans l'avis de leurs collègues. Les sujets devaient donner leur degré d'accord pour chacune des explications en se positionnant sur une échelle de type Likert en six points, de 1 (pas du tout d'accord) à 6 (tout à fait d'accord). Notons que les étudiants ont été assez réceptifs à

cette étude et ont souvent demandé la raison de ce questionnaire, qui leur a été communiquée après la passation.

Résultats

- 21 Au-delà des données descriptives, nous présenterons 3 niveaux de résultats:
- ceux obtenus dans une perspective comparative inter-filières pour apprécier l'effet du domaine d'étude sur les différentes dimensions explicatives;
 - ceux obtenus à l'intérieur de chaque filière pour apprécier l'impact des variables niveau d'études et genre sur les différentes dimensions;
 - et enfin structurale pour approcher le mode de pensée des étudiants et examiner si l'une des deux dimensions (allégeance/non allégeance ou bien interne/externe) prend le pas sur l'autre.

Données descriptives

- 22 Chaque item regroupant 2 dimensions explicatives: Internalité/Externalité (I/E) x Allégeance/ Non Allégeance (A/NA), chaque dimension comprend donc 8 items.

Tableaux 2 (A et B)

- 23 Moyennes et écarts-types des réponses des sujets à chaque dimension par filières et par niveaux

Dimensions	A = Sociologie							
	L1		L3		M2		Total	
	N = 24		N = 22		N = 17		N = 63	
	M	ET	M	ET	M	ET	M	ET
Internalité	3,93	0,47	3,66	0,50	3,93	0,55	3,84	0,51
Externalité	4,25	0,57	3,78	0,55	3,90	0,45	4,00	0,45
Allégeance	4,33	0,44	3,76	0,53	3,95	0,48	4,03	0,54
Non Allégeance	3,86	0,62	3,67	0,68	3,88	0,52	3,80	0,62

24

B = Gestion

Dimensions								
	L1		L3		M2		Total	
	N = 21		N = 23		N = 17		N = 61	
	M	ET	M	ET	M	ET	M	ET
Internalité	3,80	0,77	3,89	0,30	3,95	0,42	3,88	0,53
Externalité	3,92	0,70	3,78	0,60	3,93	0,47	3,93	0,58
Allégeance	4,25	0,74	4,18	0,39	4,42	0,48	4,27	0,56
Non Allégeance	3,48	0,80	3,50	0,58	3,47	0,81	3,48	0,72

Table 2 (A and B)

- 25 Means and standard deviations of students' responses to each causal attributions dimension by fields and levels of study
- 26 Nous ne nous attarderons pas sur ces données brutes, sauf pour illustrer le fait que, au total, l'étalement des scores relatifs aux 4 dimensions explicatives est le même, par ordre décroissant: allégeance, externalité, internalité et non allégeance; les écarts s'avérant plus importants chez les étudiants en gestion. Par ailleurs une remarque importante est le fait que parmi les quatre dimensions concernées, seules l'allégeance et la non allégeance ne covarient pas entre elles ($r = .147$, ns) et apparaissent de ce fait indépendantes, à l'inverse des autres dimensions (r compris entre $.385$ et $.693$, $p < 0,01$).
- 27 On voit ici que le modèle explicatif consistant à opposer internalité et externalité, ne résiste pas à l'épreuve des événements de la vie quotidienne, en tous cas concernant les items de notre questionnaire.

Perspective comparative inter-filières: un effet du domaine d'étude, tous niveaux confondus, sur l'allégeance vs non allégeance

- 28 Si l'on regroupe les items du questionnaire suivant les grandes catégories théoriques que sont l'internalité, l'externalité, l'allégeance et la non allégeance, il existe un effet du domaine d'études uniquement sur les dimensions allégeance ($F(1, 122) = 7,97$, $p < 0,01$) et non allégeance ($F(1, 122) = 6,85$, $p < 0,03$) (voir figure 1), avec un effet d'interaction entre le niveau d'études et le domaine d'études pour la dimension allégeance ($F(2, 118) = 3,54$, $p < 0,05$).

Figure 1. Effet de la filière, tous niveaux confondus

Figure 1. Field effect, all years confounded

Sociologues rebelles, gestionnaires conformes?

- 29 Si les étudiants des deux filières sont globalement plus allégeants que non allégeants (voir tableaux 2, A et B), les étudiants en gestion sont, tous niveaux confondus, plus allégeants que les étudiants en sociologie ($F(1, 122) = 5,95, p < 0,05$), et les étudiants en sociologie sont plus non-allégeants que les étudiants en gestion ($F(1, 122) = 6,89, p < 0,01$). En revanche, il n'existe pas de différences significatives entre les deux groupes pour les dimensions interne et externe (respectivement $F < 1$, et $F(1,122) = 1,27, ns$).
- 30 La combinaison des catégories Internalité Allégeance, Externalité Allégeance, Internalité Non Allégeance, et Externalité Non Allégeance nous permet de préciser ce constat en remarquant que c'est en se combinant avec l'internalité que l'allégeance vs non allégeance discrimine les deux filières d'études. Ainsi les étudiants en gestion se déclarent davantage internes allégeants (ou «conformes» au sens des études sur la norme d'internalité) que les sociologues ($t(122) = 2,72, p < 0,01$), alors que ces derniers se montrent davantage externes non allégeants (ou plus «rebelles») que leurs homologues en gestion ($t(122) = -2,98, p < 0,01$), comme le montre la figure 2.

Figure 2. Moyennes des deux filières sur les catégories IA et ENA

Figure 2. Intern Allegiance and Extern Non Allegiance categories' means for each students' sample

- 31 Notons cependant que ces derniers ne sont pas rebelles dans l'absolu puisqu'il n'y a pas d'écart significatif entre leurs moyennes IA et ENA ($t(62) = 0,65$, ns) et qu'ils sont plus internes allégeants qu'internes non allégeants⁶ ($t(62) = 7,43$, $p < 0,01$), tout comme les étudiants en gestion qui sont également plus conformes que rebelles⁷ (IA/INA: $t(60) = 4,52$, $p < 0,01$; IA/ENA: $t(60) = 5,68$, $p < 0,01$).
- 32 En comparant cette fois les deux filières par niveau d'études, seule l'allégeance discrimine les étudiants (voir figure 3).
- 33 Si le niveau global d'allégeance en L1 ne diffère pas globalement d'une filière à l'autre ($t(43) = 0,45$, ns), en revanche l'externalité non allégeante discrimine bien les étudiants de nos deux filières en L1 ($t(43) = -2,48$, $p < 0,02$), signe que les étudiants en sociologie apparaissent d'entrée plus rebelles que leurs homologues en gestion, indice d'un recrutement sélectif sur cette dimension.
- 34 Ensuite, à niveau d'allégeance quasi-identique en L1, l'allégeance chute nettement en L3 avec des écarts inter-filières statistiquement significatifs ($t(43) = 3,01$, $p < 0,01$). Ces écarts sont constatés à la fois pour les niveaux d'allégeance interne ($t(43) = 2,5$, $p < 0,02$) et externe ($t(43) = 2,03$, $p < 0,05$).
- 35 Enfin ce niveau global d'allégeance remonte en M2 avec là encore des écarts inter-filières significatifs ($t(32) = 2,83$, $p < 0,01$), écarts essentiellement dus à l'internalité allégeante ($t(32) = 3,55$, $p < 0,01$). Les étudiants en gestion sortent de leur cursus en étant plus conformes que les sociologues.

Figure 3. Interaction Domaine/Niveau d'études pour la dimension Allégeance

Figure 3. Interaction Field/Level of study for the Allegiance dimension

- 36 En résumé, partant d'un niveau d'allégeance quasi-identique, les trajectoires d'allégeance observent les mêmes profils avec, au final, un niveau plus bas chez les sociologues, celui des étudiants en gestion ayant très peu évolué.

Perspective transversale intra-filière: effets du niveau d'études et du genre sur les attributions

- 37 Les analyses de variance effectuées dans chaque domaine d'études ont révélé qu'il n'existait pas de différences significatives entre les trois niveaux d'études pour les étudiants de gestion, et ce pour aucune des dimensions, quelles que soient les combinaisons adoptées.
- 38 Au contraire, le niveau d'études a une influence sur les dimensions externalité et allégeance pour les étudiants en sociologie ($F(2,60) = 4,87, p < 0,05$ pour la dimension externalité, et $F(2,60) = 8,13, p < 0,01$ pour la dimension allégeance; voir figure 4).
- 39 Cette différence tient à l'écart entre la Licence 1 et la Licence 3 ($t(44) = 2,86, p < 0,01$ pour l'externalité; $t(44) = 3,96, p < 0,01$ pour l'allégeance), les étudiants de Licence 1 se montrant à la fois plus externes (4,25) et plus allégeants (4,33) que les étudiants de Licence 3 (3,78 et 3,76), cet effet se maintenant sans se creuser jusqu'en M2⁸ pour donner en fin de cursus des étudiants en sociologie à la fois moins externes et moins allégeants qu'au début de leur cursus.
- 40 De manière complémentaire, cette baisse de l'allégeance au cours du cursus dans les trois premières années de sociologie se constate à la fois lorsqu'elle se combine à l'internalité (L1/L3: $t(44) = 2,54, p < 0,02$; L1/M2: $t(39) = 2,32, p < 0,03$; L3/M2: pas de différences significatives) et à l'externalité (L1/L3: $t(44) = 3,66, p < 0,01$; L1/ M2: $t(39) = 1,92, p < 0,07$; L3/M2: pas de différences significatives; voir tableau 3).

Tableau 3

41 Moyennes des scores d'Internalité Allégeance (IA) et d'Externalité Allégeance (EA) des étudiants en sociologie selon leur niveau

	L1		L3		M2	
	N = 24		N = 22		N = 17	
	M	ET	M	ET	M	ET
IA	4,52	0,45	4,09	0,70	4,18	0,50
EA	4,13	0,67	3,44	0,62	3,73	0,67

Table 3

42 Means of sociology students for Intern Allegiance and Extern Allegiance according to their level of study

43 Secondairement, nous décelons un effet du genre sur les scores d'externalité et d'allégeance chez ces étudiants de sociologie: les femmes sont en moyenne plus externes (4,08) que les hommes (3,72), avec $t(58) = -2,14$, $p < 0,04$, et également plus allégeantes (4,14) que les hommes (3,71), avec $t(58) = -2,74$, $p < 0,01$.

44 Ce dernier effet se retrouve sur les deux combinaisons de l'allégeance, l'internalité allégeante (moyenne F = 4,38; moyenne H = 4; $t(58) = 2,22$, $p < 0,04$) et l'externalité allégeante (moyenne F = 3,89; moyenne H = 3,42; $t(58) = 2,24$, $p < 0,03$).

Figure 4. Évolution de l'externalité et de l'allégeance au cours du cursus de sociologie

Figure 4. Evolution of Externality and Allegiance for sociology students

- 45 Dans une perspective structurale, une analyse en composantes principales a été effectuée sur l'ensemble du questionnaire et l'ensemble des sujets. Nous avons opté pour une rotation Varimax, à partir de laquelle nous avons retenu deux dimensions expliquant respectivement 16,03% et 12,54% de variance, soit un plan factoriel principal qui rend compte de 28,57% de variance (voir tableau 4).

Tableau 4

- 46 Items saturant les deux principaux facteurs retenus par l'Analyse en Composantes Principales

		Dim 1	Dim 2
1		.193	.116
2		- .218	- .207
3		.751	- .021
4		.764	- .144
5		- .133	.849
6		- .065	.828
7		.507	- .168
8		.001	- .086
9		.096	.272
10		.286	.043
11		.352	.052
12		- .046	- .191
13		- .108	.004
14		- .192	- .026
15		.149	.193
16		- .038	.274

Table 4

- 47 Items saturating the two main factors retained by the Principal Component Analysis
- 48 La première dimension regroupe les items 3, 4 et 7 (item 3, Interne Non Allégeant: «Si une entreprise ne retient pas le projet qu'un employé a construit pour elle, c'est parce que l'employé a osé mettre en cause les idées de la hiérarchie»; item 4, Externe Non Allégeant:

«Si une entreprise ne retient pas le projet qu'un employé a construit pour elle, c'est parce qu'il y a souvent des supérieurs suffisamment puissants pour l'empêcher de réussir ce qu'il entreprend»; item 7, Externe Non Allégeant: «Le fait que quelqu'un trouve du travail dépend des personnes chargées du recrutement, qui décident en fonction de critères qui lui échappent et qui peuvent le servir ou le desservir») et se présente comme un facteur de non allégeance. La seconde est composée des items 5 et 6 (item 5, Interne Allégeant: «Lorsque quelqu'un trouve du travail, c'est parce que c'est une personne compétente et volontaire»; item 6, Externe Allégeant: «Lorsque quelqu'un trouve du travail, c'est parce que le recruteur est une personne compétente et qui connaît son métier») qui, au contraire, souligne plutôt l'allégeance. L'Anova effectuée sur les scores factoriels de la première dimension a montré un effet simple du domaine d'études ($F(1,112) = 12,12, p < 0,01$), et aucun effet du niveau ($F(2,112) = 1,21, ns$), ou d'interaction entre ces deux variables ($F(2,112) = 0,96, ns$). Ici la non allégeance est plutôt relayée par les étudiants en sociologie (moyenne gestion: $-0,321$, moyenne sociologie: $0,310$; $t(110) = 3,50, p < 0,01$). En revanche, sur la seconde dimension, nous ne constatons aucun effet statistique de nos variables ($F(5,112) = 1,06, ns$). Notons également que la variable âge n'a pas d'impact sur ces dimensions factorielles (corrélations avec l'âge $0,06$ et $0,143, ns$).

- 49 Cette analyse vient confirmer que la structure de pensée des étudiants concernant les attributions se rapproche davantage d'une distinction allégeant/non allégeant que d'une distinction interne/externe.

Discussion

- 50 La dimension allégeance vs non allégeance semble bien prendre le pas sur l'internalité vs l'externalité pour structurer les explications de nos étudiants par rapport au monde du travail. Si l'allégeance reste la catégorie explicative privilégiée dans nos deux filières universitaires, cette tendance est plus marquée dans la filière gestion que dans celle de sociologie, cette dernière mobilisant au contraire davantage la non allégeance. Plus précisément, si tout le monde semble plus conforme que rebelle, les sociologues se montrent davantage rebelles que les gestionnaires.
- 51 En termes d'acquisition normative, les résultats des étudiants en sociologie semblent valider l'hypothèse d'une socialisation universitaire. Se distinguant à l'entrée du cursus par leur caractère plus rebelle (externes non allégeants) bien qu'à niveau d'allégeance égal, donnant d'abord du crédit à l'hypothèse dite du «recrutement sélectif», seuls les sociologues voient leur niveau d'allégeance chuter – interne comme externe – dans les trois premières années de leur cursus universitaire. Ainsi, si les étudiants en gestion affichent en fin de cursus un taux de conformité (internes allégeants) supérieur à celui des sociologues, ce n'est pas que ce taux ait statistiquement varié au cours de leurs études, mais c'est bien parce que la conformité des sociologues a, elle, chuté au cours des deux premières années universitaires. Cet effet peut sans doute s'interpréter comme un effet de socialisation universitaire touchant seulement les sociologues, et notamment les hommes.
- 52 Si nos résultats semblent par ailleurs accréditer l'hypothèse du recrutement sélectif pour une des dimensions, l'externalité non allégeante, nous constatons donc que ce dernier ne serait pas de nature à empêcher la socialisation à l'intérieur de certaines disciplines académiques comme la sociologie. Le fait de constater l'existence de ces deux processus séquentiels n'est pas en soi incompréhensible, et c'est bien leur conjugaison qu'il nous

semble utile d'étudier pour rendre compte de manière plus construite des différentes modalités explicatives des étudiants au sein de leurs cursus respectifs. Notons cependant que l'impact du recrutement sélectif a plusieurs fois été rejeté par les recherches de Guimond (1998), mais ces recherches concernaient à chaque fois l'internalité et l'externalité, et non l'allégeance et la non allégeance.

- 53 Dans une optique dynamique cette fois, nous avons remarqué une chute de l'allégeance de L1 en L3, puis une légère remontée en M2. Si nous pouvons émettre l'hypothèse selon laquelle le contenu des enseignements sociologiques peut dans une certaine mesure prédisposer les étudiants à se montrer moins allégeants en L3 qu'en L1 et plus globalement au cours de leur cursus, en revanche, approchant de la fin de leurs études, ils peuvent avoir tendance à anticiper et à commencer à s'ajuster aux normes du monde professionnel dans lequel ils tenteront bientôt de s'intégrer (voir à ce sujet Dumora, 1998, concernant la rationalisation par anticipation chez des collégiens). À noter que le devenir professionnel de nos deux populations étudiantes ne sera sans doute pas le même: si les étudiants en gestion occuperont plutôt des places de cadres dans le monde du travail et de ce fait représenteront des figures d'allégeance aisément identifiables, les étudiants en sociologie risquent pour la plupart de se positionner en figures complémentaires. Autrement dit, si la norme d'allégeance est valorisée au travail, les positions de nos deux groupes face à cette norme ne sont nullement équivalentes: si les gestionnaires en seront en quelque sorte les bénéficiaires, il risque sans doute d'être d'une réelle utilité sociale pour les sociologues de se montrer allégeants.
- 54 Cette recherche apporte à la fois des éléments nouveaux concernant les dimensions à étudier dans le domaine de la socialisation, et des questionnements supplémentaires sur leur place et leur surface respectives. En effet de nombreux travaux ont été réalisés sur l'évolution de l'internalité et de l'externalité des étudiants, ne mesurant pas les dimensions connexes à ces types d'attributions. Si l'allégeance s'avère être une source de variation dans les explications des étudiants, sa définition est attachée principalement au monde du travail, et mériterait peut-être une mesure plus large dans d'autres contextes sociaux. Nous l'avons dit, la norme d'internalité ne nécessite pas de figure particulière de pouvoir pour exister, ce qui n'est pas le cas de la norme d'allégeance. Pour cette raison, une évolution des attributions concernant le système universitaire par exemple, nous semblerait particulièrement appropriée pour délimiter la surface respective de ces deux normes, et leur évolution dans l'ici et maintenant de nos étudiants.
- 55 Plus largement, on peut supposer que ce type d'étude à différents niveaux du système éducatif – du primaire au lycée, en passant par le contexte relativement sensible du collège en termes d'autorité – serait de nature à nous renseigner sur l'impact de ces normes dans les façons d'être des élèves à l'école, et dans l'obtention de leurs résultats. Nul doute qu'il y a là, au-delà des questions de pure socialisation des élèves, matière à poser des problématiques pertinentes reliant normativité des contextes scolaires et statuts des élèves, avec le risque que les résultats ne fassent pas toujours preuve d'allégeance au système éducatif actuel.

BIBLIOGRAPHIE

- Beauvois, J.-L., & Dubois, N. (1987). The norm of internality in the explanation of psychological events. *European journal of social psychology*, 18, 299-316.
- Chatard, A., Quiamzade, A., & Mugny, G. (2007). Les effets de l'éducation sur les attitudes sociopolitiques des étudiants: le cas de deux universités en Roumanie. *L'Année Psychologique*, 107 (2), 225-237.
- Collard-Bovy, O., & Galand, B. (2003). Socialisation et attribution causale: le rôle des études universitaires. *Revue des sciences de l'éducation*, 29(3), 565-587.
- Dagot, L. (2002). *Normativité de l'allégeance et de l'internalité: le cas des acteurs du marché de l'emploi*. Thèse de Doctorat, Université Bordeaux 2.
- Dagot, L., & Castra, D. (2002). L'allégeance: un principe des logiques d'aide à l'insertion professionnelle. *Orientation Scolaire et Professionnelle*, 31(3), 417-442.
- Deutsch, M., & Gerard, H. (1955). A study of normative and informational social influences upon individual judgment. *Journal of abnormal and social psychology*, 51, 629- 636.
- Dubois, N. (1987). *La psychologie du contrôle: les croyances internes et externes*. Grenoble: Presses Universitaires de Grenoble.
- Dubois, N. (1994). *La norme d'internalité et le libéralisme*. Grenoble: Presses Universitaires de Grenoble.
- Dumora, B. (1998). Expérience scolaire et orientation. *Orientation Scolaire et Professionnelle*, 27(2), 211-234.
- Feather, N. (1975). *Values in education and society*. New York: Free press.
- Gangloff, B. (1997). La norme d'internalité et ses fondements: les tribulations d'une notion dans l'univers de l'évaluation professionnelle. *Psychologie du Travail et des Organisations*, 2, 61-75.
- Gangloff, B. (2001). La valorisation des externes faisant preuve d'allégeance. *Psychologie et psychométrie*, 22(2), 5-20.
- Gangloff, B. (2002). L'internalité et l'allégeance vues comme des normes sociales, une revue. *Les cahiers de psychologie politique*, 2.
- Guimond, S. (1992a). L'influence des sciences sociales sur la conception du rapport entre les causes personnelles et les causes situationnelles. *Psychologie canadienne*, 33, 38.
- Guimond, S. (1992b). Les effets de l'éducation post-secondaire sur les attitudes intergroupes: l'importance du domaine d'études. *Revue québécoise de psychologie*, 13, 74-93.
- Guimond, S. (1998). Processus de socialisation dans l'enseignement supérieur; le pouvoir de la connaissance. In J.- L. Beauvois, R.-V. Joule & J.-M. Monteil (Éds.), *Vingt ans de psychologie sociale expérimentale francophone* (pp.231-271). Grenoble Presses Universitaires de Grenoble.
- Guimond, S. (2000). Group socialization and prejudice: the social transmission of intergroup attitudes and beliefs. *EuropeanJournal of Social Psychology*, 30, 335-354.

Guimond, S., Bégin, G., & Palmer, D. L. (1989). Education and causal attribution: the development of "person-blame" and "system-blame" ideology. *Social Psychology Quarterly*, 52, 126-140.

Guimond, S., & Palmer, D. L. (1990). Type of academic training and causal attributions for social problems. *European Journal of Social Psychology*, 20, 61-75.

Guimond, S., & Palmer, D. L. (1996a). The political socialization of commerce and social science students: Epistemic authority and attitude change. *Journal of Applied Social Psychology*, 26, 1985-2013.

Guimond, S., & Palmer, D. L. (1996b). Liberal reformers or militant radicals? What are the effects of education in the social sciences? *Social Psychology of Education*, 1, 95-115.

Heider, F. (1944). Social perception and phenomenal causality. *Psychological Review*, 51, 358-374.

Jellison, J. M., & Green, J. (1981). A self presentation approach to the fundamental attribution error: The norm of internality. *Journal of Personality and Social Psychology*, 40, 643-649.

Jones, E.E., & Davis, K.E. (1965). From act to dispositions: The attribution process in person perception. In L. Berkowitz (Ed.), *Advances in experimental social psychology*, 2. New York: Academic Press.

Kelley, H. H. (1973). The process of causal attribution. *American psychologist*, 28, 107-128.

Lipset, S. M. (1971). *Rebellion in the university*. Chicago: University of Chicago Press

Moscovici, S. (1982). The coming era of representations. In J.-P. Codol & J.-P. Leyens (Eds.), *Cognitive approaches to social behaviour*. Lahaye: Nijhoof.

Newcomb, T.M. (1943). *Personality and social change*. New York: Dryden.

Ross, L. (1977). The intuitive psychologist and his shortcoming. In L. Berkowitz (Ed.), *Advances in experimental social psychology*, 10. New York: Academic Press.

ANNEXES

Moyennes (entre 1 et 6) et écarts-types des réponses des sujets à chaque item par filières et par niveaux

Le score de chaque item peut théoriquement se situer entre 1 et 6 sur notre échelle, pour une moyenne de 3,5.

Libellé des items	Sociologie						Gestion					
	L1		L3		M2		L1		L3		M2	
	M	ET	M	ET	M	ET	M	ET	M	ET	M	ET

1. Si une entreprise ne retient pas le projet qu'un employé a construit pour elle, c'est parce que la conjoncture économique ne lui permet pas d'appliquer le plan que l'employé a élaboré. <i>Externe Allégeant (EA)</i>	3.83	1.27	3.55	1.10	3.18	1.19	3.71	1.31	3.22	1.09	2.82	1.19
2. Si une entreprise ne retient pas le projet qu'un employé a construit pour elle, c'est parce que l'employé ne s'est pas montré assez rigoureux et compétent. <i>Interne Allégeant (IA)</i>	3.96	1.49	3.82	1.01	3.53	1.01	3.64	1.42	3.48	1.31	2.88	1.50
3. Si une entreprise ne retient pas le projet qu'un employé a construit pour elle, c'est parce que l'employé a osé mettre en cause les idées de la hiérarchie. <i>Interne Non Allégeant (INA)</i>	3.04	1.46	3.23	1.38	4.00	1.12	3.00	1.26	3.26	1.57	4.08	0.90
4. Si une entreprise ne retient pas le projet qu'un employé a construit pour elle, c'est parce qu'il y a souvent des supérieurs suffisamment puissants pour l'empêcher de réussir ce qu'il entreprend. <i>Externe Non Allégeant (ENA)</i>	3.13	1.33	3.36	1.26	4.12	1.05	3.43	1.75	3.39	1.49	3.76	1.25
5. Lorsque quelqu'un trouve du travail, c'est parce que c'est une personne compétente et volontaire. <i>IA</i>	4.04	1.49	4.41	0.96	3.65	1.66	4.36	1.57	4.57	1.08	4.29	1.57
6. Lorsque quelqu'un trouve du travail, c'est parce que le recruteur est une personne compétente et qui connaît son métier. <i>EA</i>	3.67	1.13	3.73	1.12	3.53	1.50	3.71	1.49	3.87	1.18	3.65	1.50

7. Le fait que quelqu'un trouve du travail dépend des personnes chargées du recrutement, qui décident en fonction de critères qui lui échappent et qui peuvent le servir ou le desservir. ENA	4.33	1.20	4.45	0.91	4.88	0.93	4.00	1.45	4.09	1.24	4.24	1.44
8. Lorsque quelqu'un trouve du travail, c'est parce qu'il sait faire croire ce qu'il veut au recruteur. INA	3.96	1.43	3.86	1.08	4.17	0.81	3.85	1.46	3.52	1.34	3.82	1.38
9. Les échecs d'une personne lors de ses recherches d'emploi sont dus aux exigences de l'économie qui obligent les employeurs à faire des choix malgré eux. EA	3.67	1.71	3.23	1.23	3.65	1.46	4.05	1.47	4.10	1.30	3.59	1.23
10. Les échecs d'une personne lors de ses recherches d'emploi sont dus au fait que cette personne a été trop honnête avec les recruteurs. INA	3.00	1.35	2.91	1.27	3.35	1.37	3.00	1.41	3.35	1.03	3.22	1.55
11. Les échecs d'une personne lors de ses recherches d'emploi sont dus à sa tête ou à son accent qui n'ont pas plu aux recruteurs. ENA	3.88	1.45	3.86	1.13	4.24	1.20	3.81	1.44	3.85	1.36	4.06	1.39
12. Les échecs d'une personne lors de ses recherches d'emploi sont dus à son manque d'expérience et de capacités. IA	4.58	1.02	4.82	0.80	4.76	0.83	4.60	0.89	4.70	0.97	4.91	0.80
13. Le fait que quelqu'un progresse dans son travail dépend de sa capacité à profiter illégitimement de ce que font ses chefs. INA	2.54	0.98	2.91	1.07	3.00	1.22	2.68	1.45	2.78	1.04	2.82	1.19

14. Le fait que quelqu'un progresse dans son travail dépend en grande partie du bon encadrement dont il bénéficie. EA	4.81	0.87	4.91	0.92	4.18	0.73	4.62	1.24	4.70	1.11	4.38	0.99
15. Le fait que quelqu'un progresse dans son travail dépend de ses supérieurs qui ont le pouvoir de valoriser ou déstabiliser leurs subordonnés. ENA	4.00	1.22	4.55	0.86	4.35	1.06	4.02	1.15	4.39	1.23	4.18	1.01
16. Le fait que quelqu'un progresse dans son travail dépend de ses compétences et de son dévouement. IA	5.17	0.76	5.36	0.90	4.71	1.31	5.29	0.85	5.17	1.07	5.18	0.64

NOTES

1. «Attitudes libérales» étant le terme utilisé à l'époque de ces recherches pour désigner des attitudes moins conservatrices et plus tolérantes par rapport aux autres groupes sociaux.
2. La distinction entre explications internes (qui dépendent de la personne) et externes (de l'environnement au sens large) a été exploré en psychologie sociale au moyen des diverses théorisations de l'attribution (voir les précurseurs Heider, 1944; Jones & Davis, 1965; Kelley, 1973).
3. De même, l'acquisition normative inhérente à la socialisation universitaire n'empêche pas une acquisition précoce de ces normes.
4. Il est clair qu'en fonction du niveau d'études des étudiants, le sens de cette projection dans le monde du travail peut se révéler bien différent. L'on peut supposer en particulier qu'on n'utilise pas les mêmes normes pour imaginer sa conduite dans un futur proche ou lointain. En appréciant les variations des dimensions explicatives en fonction du niveau d'études actuel des étudiants, notre étude tentera de répondre en partie à cette question.
5. Selon cet auteur, la principale critique que l'on pourrait faire à Gangloff est celle de la distinction que Gangloff n'a pas posé clairement dans l'opérationnalisation de la norme d'allégeance, à savoir la distinction entre la norme sociale d'allégeance et le respect ou la transgression de la loi. En effet l'un des cinq critères d'une norme sociale est qu'elle ne doit pas faire l'objet de sanctions institutionnalisées (Dubois, 1994), or les items proposés par Gangloff sont au-delà de cette limite, et renvoient clairement à des comportements illégaux ou en tout cas sanctionnables formellement.
6. Moyennes sociologie IA = 4,28; INA = 3,39.
7. Moyennes gestion IA = 4,58; INA = 3,17.
8. Externalité L1/M2: $t(39) = 2,11, p < 0,05$; allégeance L1/M2: $t(39) = 2,58, p < 0,02$; externalité L3/M2: $t(37) = -0,76, ns$; allégeance L3/M2: $t(37) = -1,16, ns$.

RÉSUMÉS

Cet article se propose d'explorer la socialisation universitaire avec l'aide d'une norme peu étudiée dans ce domaine : la norme d'allégeance. Les attributions causales internes, externes, allégeantes et non-allégeantes, ont été mesurées chez 124 étudiants de Gestion et de Sociologie, en Licence 1, Licence 3, et Master 2, sur la base d'un questionnaire se rapportant au monde du travail. Les résultats nous montrent un effet du domaine d'études, seuls les sociologues deviennent au fur et à mesure de leur cursus moins allégeants et plus externes que les gestionnaires. Nous émettons alors l'hypothèse d'une socialisation universitaire sur la base de l'allégeance uniquement pour ces derniers. La compréhension de ces résultats devient alors sociocognitive, le rapport à venir au monde du travail semble en effet bien différent chez les étudiants dans ces deux types de filière.

This article aimed at exploring academic socialization with regard to a rarely studied social norm: the norm of allegiance. Work related internal, external, allegiance and non-allegiance causal attributions were measured in a sample of 124 students in 1st year, 3rd year and 5th year Management and Sociology. Results showed a discipline effect. That is, only sociology students are less allegiant and more extern throughout their studies than students in Management. We therefore hypothesized an academic socialization on the basis of allegiance only for sociology students. These results can be understood within a socio-cognitive perspective. Representations of entering the workforce seem to be quite different for each sample.

INDEX

Mots-clés : Allégeance, Attributions causales, Internalité, Socialisation universitaire

Keywords : Academic socialization, Allegiance, Causal attributions, Internality

AUTEURS

MILENA JUGEL

est étudiante en Master 2 Recherche de Psychologie, Université Bordeaux 2. Thèmes de recherche : socialisation, croyance en un monde juste, dissonance cognitive. Contacts : Université Bordeaux 2, Laboratoire de Psychologie - 3 ter place de la Victoire - 33076 Bordeaux cedex. Courriel : milenajugel@hotmail.com

ANDRÉ LECIGNE

est Maître de Conférences, Université Bordeaux 2. Thèmes de recherche : étude de la pensée sociale et de son évolution, en lien avec les conduites

YAËL SAADA

est Docteur en Psychologie, A.T.E.R., Université Bordeaux 2 ; thèmes de recherche : rythmicité scolaire, adaptation, développement.